

Skagway, sur la côte de l'Alaska, un autre qui va de Whitehorse à Fairbanks et encore un autre qui va de Carcross au lac Watson, dans le Yukon. Le pipe-line allant de Norman Wells à Whitehorse a cessé de fonctionner vers la fin de la guerre pour passer en d'autres mains. Le pipe-line de deux pouces qui va de Carcross au lac Watson ne fonctionne plus depuis quelques années, et personne n'en a encore pris la direction, sinon le gouvernement des États-Unis. Les autres pipe-lines fonctionnent encore et il y a des négociations en cours, entre le Canada et les États-Uni, à leur sujet. Il s'agit de la partie de ces pipe-lines qui passe au Canada et qui doit appartenir au Canada. Les négociations ne sont pas terminées.

Une question a été soulevée, il y a quelque temps. On a voulu savoir ce qu'il adviendrait des pipe-lines qui passeraient aux mains du Canada. Diverses sociétés qui portaient un intérêt notoire à cela ont voulu savoir ce que l'on entendait faire de tous ces pipe-lines, ou des parties d'entre eux, si ces pipe-lines redevaient la propriété du Canada. D'après l'attitude prise par le ministère du Nord canadien et le gouvernement, l'intérêt primordial, en ce qui concerne le Canada, c'est de faciliter le ravitaillement du Territoire du Yukon en produits du pétrole à des prix raisonnables. Je pourrais ajouter qu'il existe une obligation de maintenir ces pipe-lines en état de fonctionner, à moins que la Commission permanente canado-américaine de défense ne déclare qu'ils ne sont plus requis pour la défense. Nulle déclaration de ce genre n'a été faite.

Le gouvernement antérieur a étudié la question et en conséquence de cette étude, j'ai, en 1956, écrit à la compagnie de chemin de fer *White Pass and Yukon* pour l'informer que le gouvernement, une fois que les pipe-lines lui seraient remis, serait disposé à louer, moyennant certaines conditions, le pipe-line de quatre pouces qui va de Whitehorse à Skagway au réseau de *White Pass and Yukon*. J'ai aussi écrit à l'*Alaska-Yukon Refinery and Distributors Limited* pour lui dire que le gouvernement serait disposé à lui louer le pipe-line de trois pouces qui va de Whitehorse à la frontière de l'Alaska, ainsi que le pipe-line de deux pouces.

La décision a été de nouveau soumise au gouvernement actuel, en juillet, cette année, afin que la position fût clairement connue, avant de poursuivre les négociations avec les États-Unis. Le gouvernement actuel a confirmé les propositions faites.

M. WINCH: Nous avons donc un accord avec l'*Alaska-Yukon Pipelines* qui a été confirmé par le gouvernement et par la société.

M. ROBERTSON: Il n'y a pas encore d'accord, car tout dépend de la remise du pipe-line aux mains du Canada.

M. WINCH: Il y a une entente tacite?

M. ROBERTSON: Oui.

M. Smith (Calgary-Sud):

D. J'ai une question à poser concernant les relations avec la compagnie Canol. Et je veux ensuite demander si vous avez déterminé ou non les perspectives de consommation en gallons.

M. PORTEOUS: Je vais répondre de mémoire. Nous avons fait divers relevés et la *Royalite* en a aussi fait un. Au Yukon, le chiffre a été d'environ 25 millions de gallons de produits du pétrole, soit de l'huile à moteur diesel, de l'huile combustible et de l'essence. Dans la région de Fairbanks, que nous nous proposons de servir avec le même réseau, la capacité d'absorption du marché sera bien plus élevée. Malheureusement, je n'ai pas ici les renseignements donnés à la Commission, mais le chiffre était un peu plus élevé, environ 30 millions de gallons. Telle était la quantité prévue en 1955-1956.